

Ce colloque interdisciplinaire abordera la fabrication du signe et du langage en lien avec l'absence et le processus de psychisation de cette dernière qui est aussi à l'origine du transfert. L'absentement de la présence perceptive de l'«objet» n'est pas un processus automatique pour le sujet et soulève de nombreuses questions.

Les éthologues ont étudié à leur manière les systèmes de communication des humains et ont toujours accordé une place importante à la place des absents au sein des modalités de l'échange.

La sémiotique, quant à elle, conçoit la construction du langage humain par la création des signes qui désignent, nomment, ordonnent et instituent les places des présents et des absents. Chez le bébé, les premiers signes intègrent des structures perceptives.

Ce commencement est repris par le langage corporel des adolescents et continue d'être une des sources du langage tout au long de la vie.

La désignation des places, condition princeps pour habiter le monde, semble, de ce fait, être au fondement du langage. Elle se construit et s'élabore à travers l'intervention des absents, présents dans le langage et la langue par l'intermédiaire de signes.

La création, l'appropriation et le remodelage de ces signes qui donnent du sens à ce qui se vit dans les relations — soit entre les absents, soit entre les présents, soit encore entre les présents et les absents — suppose l'inscription dans une temporalité et une histoire.

Au-delà de l'existence, en langue, du mot même d'«absence», il est des réalisations langagières capables de signifier l'absence en tant que telle, tantôt totale, tantôt partielle, tantôt saisie dans sa brutalité, tantôt décrite dans un mouvement d'éloignement.

L'exemple ouvert à toutes les analyses est bien sûr celui de la négation linguistique.

La présence des absents joue probablement le même rôle dans le mouvement transférentiel de la situation analytique : le dispositif de celle-ci favorise la mise en œuvre de l'«hallucination négative» qui actualise, à travers des investissements psychiques sur les personnes présentes dans le dispositif, les mouvements pulsionnels des origines du sujet envers les personnages absents qui ont marqué les premières relations de sa vie.

C'est par l'émergence de nouvelles représentations–signes que le travail des protagonistes de la situation analytique permet au sujet de (re)donner du sens à ce qui le constitue et le meut depuis l'origine. C'est aussi ce qui lui permet de (re)créer du sens pour sa vie présente et à venir.

De nombreuses questions restent à élucider sur les articulations que ce mouvement présuppose : entre le perceptif et le signe, entre l'instituant et le signe, entre le pulsionnel et la représentation, entre le transfert, le rêve et l'interprétation.

**Salle CAILLEMER
UNIVERSITE LYON-3**

**15 Quai Claude Bernard
Lyon - 7e**

entrée libre



COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE

*psychanalyse
linguistique
philosophie*

19 mai 2017

L'absence : aux origines du langage et du transfert



L'absence : aux origines du langage et du transfert



Président d'Honneur du colloque : **M. Jean-Jacques Wunenburger**
Professeur émérite de Philosophie, ancien Vice-Président en charge de la Recherche, Univ. Lyon-3

PROGRAMME

9h	Introduction au colloque
9h15	Kostas Nassikas Responsable médical de la Maison des Adolescents du Rhône Psychanalyste APF, Chargé de cours Université Lyon-1 Absence et création du signe dans le transfert
9h45	François Rastier Directeur de Recherches honoraire de Linguistique, Sémioticien, CNRS L'absence et la zone distale du monde sémiotique
10h15	<i>discussion</i>
10h30	<i>pause</i>
10h45	André Beetschen Psychanalyste APF, Lyon Rêver de l'absent
11h15	<i>discussion</i>
11h25	Table ronde et discussion ABSENCE ET TEMPORALITE <i>Discutante : Patricia Attigui</i> Professeur de Psychopathologie clinique, CRPPC, EA 653, Lyon-2, Psychanalyste
	Amina Bensalah-Poulain Chercheuse associée en Linguistique, MoDyCo, UMR 7114 Paris Ouest Nanterre La présentification langagière de l'absence : une superposition de «mondes». Analyse à partir de quelques corpus Fabienne Boissieras Maître de Conférences HDR en Linguistique, MARGE EA 3712, Lyon-3 L'absence ou les impasses des temporalités
12h30	<i>repas</i>

14h	Démosthène Agrafiotis Inter media artiste, Poète Performance poétique >>>>VOIDS / VOICES>>>>VOIX / VIDES>>>>
14h30	Claire Squires Pédopsychiatre, Psychanalyste, Maître de Conférences HDR en Psychologie clinique, Université Paris Denis-Diderot Matière première : des sens et des sentiments
15h	Claudine Olivier Maître de Conférences Linguistique, IRPHIL EA 4187, Lyon-3, Médiation Voix-Corps-Langage La corporéité du signe : un «être là» pour dire l'absence
15h30	<i>discussion</i>
15h45	Jean-Jacques Wunenburger Professeur émérite de Philosophie, IRPHIL EA 4187, Lyon-3 Absence et transfiguration de l'image à partir de la poésie de Gaston Bachelard
16h15	Table ronde et discussion TRACES D'ABSENCE <i>Discutante : Caroline Rossi</i> Maître de Conférences en Linguistique, ILCEA4, EA 7356, Univ. Grenoble Alpes
	Dr. Jean Peuch-Lestrade Psychanalyste IVe groupe, Lyon Psychiatre Responsable de l'Hôpital de Jour pour enfants, Givors Manifestation de soi et représentation de l'absence Alain Wexler Poète, Directeur de la revue VERSO L'espace improbable
17h25	Clôture du colloque

Comité scientifique

Pr. P. Attigui (CRPPC, EA 653 - Lyon-2), A. Beetschen (APF, Lyon) F. Boissieras (MARGE, EA 3712 Lyon-3), K. Nassikas (Maison des Adolescents du Rhône, APF, Lyon), C. Olivier (IRPHIL, EA 4187, Lyon-3), F. Rastier (CNRS), C. Rossi (ILCEA4, EA 7356, Grenoble Alpes)

Organisation

Pr. P. Attigui (CRPPC EA 653 - Lyon-2), F. Boissieras (MARGE, EA 3712 Lyon-3), K. Nassikas (Maison des Adolescents du Rhône, APF, Lyon), C. Olivier (IRPHIL, EA 4187, Lyon-3)